Le but de l’atelier poursuivre était d’expérimenter comment avancer à partir de ce qui est apparu lors de la consultation que se termine. Nous avons proposé de le faire à partir de quelques propositions ou constats contenus dans la synthèse. Ce n’est qu’un commencement de ce que nous sommes invités à poursuivre dans chaque paroisse, mouvements, pour mettre en œuvre les propositions qui sembleront pertinentes.

Cet atelier était organisé en « café du monde » (certains parlent de « nappe ») : Une quinzaine de propositions issues de la synthèse ont été soumises à la réflexion des groupes chaque groupe étant invité à réagir à la proposition à partir de quelques mots. Au bout d’une vingtaine de minutes, les groupes passant à la table suivante et réagissant à une autre question mais aussi aux réactions du groupe précédent. Une 2ème rotation avait lieu. Donc chaque groupe a travaillé sur 3 propositions différentes.

**ATELIER 1 :** *« Dans nos paroisses on constate un manque de lien, d’échanges entre les différents groupes, y compris l’Équipe Paroissiale »*

**Améliorer les liens, échanges entre les différents groupes ?**

Jeudis de la paroisse (1 fois par mois temps de travaux, pliage, puis repas, puis partage et Eucharistie).

Jardinage, entretien des espaces verts ensemble.

PERSEVERANCE !

Processions, marches, mini pèlerinages. Vivre la charité.

Que les groupes de sensibilités différentes se rendent visibles et ouverts.

Convivialité : repas partagés, apéros.

Équilibre entre le fraternel et le solennel

Dépasser nos préjugés.

Être curieux, s’intéresser.

Quels liens souhaitons-nous privilégier ?

Inviter chaque groupe ou mission de la paroisse à témoigner en participant aux animations liturgiques.

Annonces, compte-rendu, panneau d’affichage pour faire connaître les informations sur la paroisse.

Souci dans la paroisse de l’information avec affiche à l’extérieur de l’église pour que les gens puissent se servir.

Avoir une référente de la communication.

Mini formations et créer du lien entre jeunes lorsqu’ils se posent des questions (parents enfants, divers groupes, appel aux retraités pour mieux gérer sa retraite).

État des lieux des richesses de l’église et de tous les mouvements qui existent.

Messe à domicile pour un rassemblement dans un quartier, se retrouver pour un partage d’Évangile, ou simplement un repas.

Se préparer à des célébrations sans prêtre. Célébration : service du frère, de la Parole, Eucharistie.

**ATELIER 2** : *« Donner un réel pouvoir aux EAP et aux conseils pastoraux (diocésain comme paroissial), les décisions prises ne devraient pas être remises en cause sauf argument valable motivé et si besoin qu’il y ait recours à une médiation (revoir le droit canonique) ; formaliser les modalités de constitution de ces instances. »*

**Rôle des Équipes d’Animation Pastorale et aux Conseils Pastoraux (diocésain et paroissiaux) ?**

Communication avec persévérance.

Définir les mots EAP ? Conseil pastoral ? Fonctionnement du diocèse ? De la paroisse ?

Les structures (EAP, Conseil…) sont inadaptées à la taille de nos communautés (particulièrement rurales). Elles sont trop lourdes à faire vivre (nbre réunions…) Complexité et simplification.

Renouveler les membres des équipes. Comment les recruter ?

SE RENOUVELER

SOUFFLER sur les braises. REDEMMARER autrement.

Comment recruter les membres de l’EAP ou Conseil Pastoral ?

Médiation opposée à la confiance : contraire au fonctionnement d’une famille.

Communication.

Consensus ?

Le pouvoir ne se partage pas mais il peut s’exercer avec….

**ATELIER 3 :** « Les jeunes et adolescents se sentent souvent peu acceptés, et pas entendus en paroisse par les « anciens »… Accueillir toutes les initiatives, en particulier celles venant des enfants… ».

**Une vraie place pour toutes les générations ?**

Etre attentif au groupe qui vient et réserver des places devant (quitte à se déplacer soi-même).

Temps pour enfants pendant l’homélie.

Attention aux clubs fermés (patronage, caté, église…)

Faire un café du curé.

Entretien de l’église 1 fois par an avec les jeunes.

Laisser les enfants se déplacer.

Attention à la différence de style de liturgie.

Développer les enfants de chœur, servantes d’assemblée avec formation et vie de groupe.

Faire le caté avant la messe puis suivi de la messe

Avoir un groupe de réflexion entre paroissiens sur la richesse des enfants.

Aumônerie : redonner l’envie d’y participer.

Patronage

Accepter l’autonomie des ados

Soigner le lien grands-parents/enfants où le transfert de la foi est plus facile.

Faire des rencontres inter-générationnelles : discussion, repas tiré du sac après la messe, marche, kermesse festive (tireuse à bière, bal folk, jazz band…).

Binôme adultes/enfants

Prévoir un isoloir insonorisé mais avec un retour de son pour que les parents puissent suivre la messe.

Préparer en amont les textes de la messe.

Place dédiée : rampe pour poussettes, garage à trottinettes

Aménager un coin enfants (devant ou derrière selon l’âge des enfants) : coloriage, livres, tapis devant l’autel.

Savoir remercier les jeunes

Sensibiliser les familles

Lire un texte MAIS avec préparation/ formation à la proclamation.

Permettre aux adultes de s’approprier la communication des jeunes. Solennel/ fraternel.

Donner une responsabilité aux jeunes.

Impliquer : chorale d’enfants, instruments jeune, accueil à l’entrée, procession, quête, couper les rameaux.

Laisser crier les enfants.

Messe spéciale 1 fois par mois pour enfants, jeunes (messe des familles), messe du caté+ parents, messe de la rentrée.

Intégrer les jeunes au conseil pastoral/EAP.

Espace de réflexion proposé aux ados (sexualité, etc…) Camp de ski. Parcours ALPHA.

Un jeune prêtre attire les familles

Les orienter vers les propositions pour les jeunes extra-paroissiales. Soigner aussi la communication moderne. Faire le lien après les temps forts.

Réponse de l’Assemblée sur diapos projetées.

Proposer un vademecum de la messe

Expliquer certains gestes.

ATELIER 4 : ***« VEILLER A CE QU’IL Y AIT DES LIEUX OU LES LAICS ET LES PRÊTRES PUISSENT PARTAGER ET RELIRE LEURS EXPÉRIENCES »***

**Lieux de relecture ensemble (prêtres et laïcs) ?**

Créer des liens humains et fraternels au préalable à la mission.

Systématiser la relecture de tous les groupes de réunion en préparant et en leur donnant les **outils** de relecture.

Temps de confrontation bienveillante où peuvent s’exprimer toutes les opinions, critiques qui permettent de grandir, de s’épanouir, de construire l’Église-la communion- l’unité dans la diversité.

Etre des relais entre le prêtre, la communauté et la société.

Vivre une fraternité humaine avec des droits sociaux dans le monde entre toutes personnes différentes (x2).

2 niveaux de relecture : spi (ignatienne) ; réalisation et projets, celle-ci est à développer pour adapter les trajectoires (moyens des projets) , évaluation.

Veiller à ce que l’EAP soit le premier lieu de relecture.

Prendre le temps d’écouter nos prêtres avec empathie.

Libérer du temps pour les échanges « prêtres/laïcs ».

Ne plus appeler « Père » nos frères en Église qui ont choisi de se mettre au service de cette Église = mon frère.

La chance d’avoir une fraternité (franciscaine, par exemple). Lieu d’échange.

Développer une culture d’analyse des pratiques.

Solliciter si besoin des compétences externes pour faciliter la relecture ensemble.

Veiller à proposer des lieux de relecture aux problématiques individuelles ou collectives.

Inviter les prêtres au quotidien des familles(fêtes, repas, loisirs).

Droit au débat dans l’Église. Où sont les contre-pouvoirs ? et les moyens de les gérer ?

Il y a nécessité, à terme, à rajeunir les ministres dans l’Église.

**ATELIER 5 : *« Partager plus largement les responsabilités dans l’Église, en particulier avec les femmes, pour la gouvernance, les homélies, l’enseignement, les instances décisionnelles et de gouvernance. »***

**Partage plus large des responsabilités entre clercs et laïcs (en particulier les femmes) ?**

Pourquoi y a-t-il une différence d’appellation entre « Homélie » pour un prêtre et « commentaires » pour les laïcs = lors des célébrations ?!

Bravo pour la reconnaissance des femmes dans le partage de responsabilités dans l’Église. Bon début !

Former et accueillir des diaconnesses. Permettre aux femmes formées en théologie des homélies ?

Sur la lettre de mission : elle peut être une protection contre la prise de pouvoir de sa propre mission si elle comporte : 1) la description de la mission, 2) une évaluation périodique, 3) une échéance de fin.

Dans la pratique actuelle, même celles qui sont gonflées à bloc pour mettre en place et expliciter leur idée se trouvent déglonflées comme un soufflé en cuisine.

Il n’y a ni homme ni femme pour être envoyé en mission.

Discerner et répondre le besoin du temps. Chacun, chacune est invité à être disciple-missionnaire.

Fraternité et confiance.

Les laïcs peuvent aider les prêtres à adapter leur langage à l’Assemblée (contexte culturel, âge, milieu et vécu des familles.

Tous appelés par l’Esprit Saint.

Que les femmes soient beaucoup plus présentes dans les différentes activités.

La femme a un rôle très important à faire pour l’Église.

Bien aider pour les décès. Bien aider pour les familles qui vivent le décès.

Oui pour le partage, mais sous quelles conditions ? Pour le côté pratique elles sont déjà.

La lettre de mission écrite te permet de répondre à la question « Pourquoi tu fais cela ».

Prendre le temps d’échanges entre prêtres et laïcs (sacrements, catéchisme, etc..).

Importance dans la formation des prêtres de la présence féminine.

Que ça ne soit pas une revendication ! Cela nécessite formation au départ et surtout que çà soit un appel à discerner ! J’ai déjà été appelée par un prêtre pour faire des homélies dominicales ! Réfléchir (différent à Rome) sur le sacerdoce féminin (diacre ou …)

ATELIER 6 : *« Lorsqu’ un prêtre ou un laïc arrive sur un lieu nouveau et/ou une mission nouvelle, il est indispensable qu’il prenne le temps de connaître la réalité des lieux, des personnes, de la mission, d’entrer dans ce qui se vit déjà avant d’apporter des changements. »*

**Arrivée d’un nouveau responsable, prêtre ou laïc ?**

CONFIANCE = PATIENCE (Celui qui arrive et ceux qui l’accueillent)

L’accueil : matériel, amical, familial

Une première rencontre : prêtre/laïc avec l’EAP en place pour lui dire tout ce qui existe sur la paroisse (services, mouvements, communautés…)….Meilleure connaissance de l’existant. Inviter à table le prêtre pour une meilleure connaissance dans un moment de convivialité (qu’il s’invite !...) créer des liens d’amitié pour ensuite lui proposer 1 temps par semaine de partage de vie et/ou sur la Parole…(contre la solitude). L’aider à reprendre les 5 points essentiels indispensables pour une bonne gouvernance : formation…

Il est important de pouvoir découvrir facilement les lieux, les personnes, la mission, ce qui est vécu.

Accueillir un nouveau talent, charisme est un enrichissement pour la communauté.

Que le laïc engagé ne devrait pas vivre « des grands moments de solitude ». Il serait souhaitable qu’il soit plus considéré dans son travail et se sentir soutenu afin qu’il garde son enthousiasme.

Oser aller vers l’inconnu, l’inviter à notre repas.

Accueil, partage, paix, pardon, Amour.

Que chacun soit dans sa vérité avec bienveillance.

Savoir mieux accueillir les familles dans les épreuves de la vie pour apporter un réconfort et la paix dans le cœur des familles.

Et pouvoir accueillir les nouveaux arrivants dans les hameaux. « Résultat de la nouvelle loi d’occupation des « sols » ».

Leur laisser le temps et l’espace.

Inviter la personne nouvelle à partager un repas et partager « nos rêves », « nos projets » réciproques.

Commencer par relever le positif ! Encourager ! Respecter les différences.

Accueillir avec bienveillance et sans préjugés.

Accueil par un sourire et lui souhaiter la bienvenue. L’inviter pour présenter la famille.

On a toujours fait comme çà. **STOP !**

Stop aux ragots. Stop au racisme.

Ne pas faire de comparatifs avec le précédent.

Apprendre à connaître celui ou celle qui arrive : son pays, son histoire, son expérience et ses projets.

**Prendre le temps de se découvrir mutuellement :** Pour ceux qui accueillent avoir le souci d’être attentifs à la difficulté (défi !) du « changement » de celui qui arrive. Se parler en vérité avec délicatesse.

Nouveau arrivé = entraide, écoute, patience, mission-service, l’amour partagé, fraternelle.

ATELIER 7 : *« Laisser la place pour la parole des laïcs (cela revient souvent) dans les célébrations : homélie ou commentaire des textes, intentions de prière universelle spontanées, partage d’Évangile, témoignages pour donner à voir ce qui se passe dans la paroisse… »*

**Plus de place pour les laïcs dans les célébrations ?**

Rendre acteurs et les nouveaux baptisés pour les intégrer dans la communauté. L’Esprit Saint et les compétences et dynamisme de chacun.

Surtout pas de revendications !!! Cela nécessite formation (à l’origine). (J’ai déjà fait des homélies demandées par le prêtre…) Partage sur l’Évangile : comment la Parole rejoint les personnes dans leur vie : cela nécessite actions de grâce et un peu d’animation de la part des laïcs = formation à l’écoute.

Veillées de prières préparées et animées par des laïcs.

Renforcer la place des diacres.

Oser faire confiance aux talents de chacun et leur permettre de les exprimer.

Homélie à 2 voix : femme et homme

Partage de l’homélie (ou de l’Évangile ) en petits groupes puis remontées d’une phrase de chaque groupe à l’ensemble de la communauté.

FORMATION POUR LA LITURGIE

Prière universelle qui tient compte des réalités locales

Prière universelle émanant de l’ensemble de la communauté en direct durant la célébration.

Si un laïc se trompe, bafouille lors d’une lecture ou autre, que l’assemblée ne ricane pas ni ne pousse de soupir d’exaspération.

Homélie par un (ou une) laïc

Pour apprécier les lectures il faut prendre un moment, de parler lentement, et le message est mieux écouté.

Mission : zèle, accueillir, ouverture, participation active.

Visibilité qu’on est tous frères et sœurs. On s’appelle par nos prénoms (même l’Evêque).

Partage de la réalité qui nous entoure.

Le prêtre n’intervient qu’à partir de la prière eucharistique.

Participation des laïcs, mais pas toujours les mêmes.

Quand on a la parole, est-ce qu’on veut toujours la prendre ?

Partage de la réalité du quartier qui nous entoure.

**ATELIER 8 :** *« Faire sortir l’Église de l’église (qu’elle se vive aussi en dehors de la messe) : fêtes patronales, kermesses, invitation croisée Église-communes, débats… »*

**Faire sortir l’Église des églises ?**

Maison religieuse devient maison du partage.

Un jardin « thérapeutique » dans une maison paroissiale.

Sortir du langage incompréhensible.

S’informer de ce qui se passe sur la ville, le quartier, le village pour y participer.

Ne pas renier des « animations » mais s’intégrer à ce qui existe pour favoriser le « mélange ».

Témoigner sur les radios, faire des vidéos sur les réseaux.

Jeux qui réunissent : ex Escape Game.

Partage l’habitat et les cultures « repas ».

Témoigner par notre être, par notre façon de vivre, faire en sorte que les gens nous interrogent.

Café Théo ou animations philo-théo dans des librairies.

Affichage des concerts…dans les commerces.

Éditer un calendrier des religions (Ex de Strasbourg)

Simplement saluer les personnes du quartier dans le bus- Ouvrir les yeux.

Favoriser les moments conviviaux.

Rejoindre les églises périphériques (prisons).

Débat de société (ex fin de vie).

Parle nous de là où tu viens.

Faire des kermesses

Renouveler les équipes anciennes pour qu’il y ait des jeunes qui prennent le relais.

S’engager dans les associations existantes.

Repas entre nous. Cinéma.

Stand Forum des Associations. Venez découvrir ?

Attention aux autres croyants « Bonne fête de l’Aïd » « Invitation au culte »

VTT, jeux, participation à la fête de la musique.

Partage, discussion après un ciné.

Randonner ensemble. Sur le marché

Écoute emphatique

**ATELIER 9 : *« Pour créer un lien durable : des occasions de rencontres entre générations, des « dimanches des curieux », organiser des événements regroupant des personnes venant de tous bords (sorties luge, couples jubilaires, 31 décembre, St Valentin, dîners croisés de famille, festival de la solidarité, accompagnement des réfugiés, art dans les Églises…). »***

**Rencontres avec les personnes éloignées ?**

Dimanches fraternels 1 fois par mois. Expliquer chaque fois et inviter personnellement des gens inconnus.

Aller dans d’autres clubs ou groupes pour rencontrer d’autres gens (hors église).

Attention à ce que les gens vivent autour de nous, peines ou joies, et se faire proche.

Ouvrir les églises et créer des événements (visites, commentaires, patrimoine du clocher, concerts, Nuit des églises...) . C’est la maison de Dieu ouverte à tous.

Utiliser le numérique comme un moyen de rencontre.

Le péché c’est la mondanité. Oser être ce que l’on est et le dire.

Etre attentifs aux personnes seules, en souffrance et leur proposer une rencontre personnelle en donnant éventuellement ses coordonnées.

S’intégrer dans ce qui existe sans créer quelque chose de propre.

Etre témoin par notre manière de vivre et être …ce que l’on dit. A Aime la Maison du Partage va s’ouvrir : accueil et partage.

Église ouverte pour prier et avoir peut-être un premier contact.

Etre veilleur dans notre entourage (famille, quartier…).

Dans ce monde déboussolé, sans repères, sans raisons de vivre osons aller à la source qui est Dieu, le Christ s’est fait proche dans son Amour, dans le don de sa vie.

**ATELIER 10 : *« Susciter l’émergence de petites communautés qui portent une vision pastorale et assurent collectivement des services »***

**Dans nos grandes paroisses, susciter et dynamiser des petites communautés ?**

Paroisse est au service du chemin de chacun.

Importance que les communautés locales vivent pour maintenir le signe de l’Église présente et missionnaire.

Aller vers l’autre sans à priori, sans arrière-pensée, en toute simplicité, dans des circonstances favorables.

Reconnaître les groupes se rassemblant au nom de leur foi comme des communautés. Créer des moments de rencontre de ces petites communautés dans la plus grande communauté qui découvre ainsi sa richesse et sa diversité.

Oui, ce sont des communautés de chrétiens pas des groupes.

C’est autour du Christ que s’unit une communauté. Prier ensemble, unité nécessite de faire vivre des temps de prière en dehors du dimanche, voire le dimanche en l’absence d’Eucharistie.

Nul n’est titulaire de sa charge dans l’église. Accepter de laisser sa place ! aux plus jeunes…

Paroisse ? Cœur de foi ? Cœur géographique ?

Importance de « temps forts » bien préparés. Avec des covoiturages = célébrations vivantes et festives.

Et le monde saura que vous êtes chrétiens par l’amour dont vos actes sont empreints.

Importance de l’**appel,** pour animer les communautés chrétiennes = un **service réponse**à un appel = appel pour **un temps** (attention aux prises de pouvoir).

La place du prêtre. Un homme de Dieu, un homme de communion, mais pas nécessairement un « curé ». (Attention au cléricalisme).

Il faut sortir de nos groupes d’église. Aller ailleurs et témoigner par notre manière d’être. « Regardez comme ils s’aiment » Mt 7.Vous les reconnaitrez.

Reprendre l’image du Corps (1 Co12) pour que chaque groupe ait sa place, son importance, la reconnaissance de tous.

« Communauté, paroisse » un curé ? des fidèles ? un clocher ? un lieu de vie ? mouvements… ? Finalement le Christ au centre.

Il est important de respecter les « communautés » locales vivantes car en voulant tout regrouper on risque de « diluer » les énergies et diminuer les motivations. Mais créer, trouver des lieux pour réunir ces dynamismes.

Recenser les besoins, attentes des chrétiens et les mettre en lien. Leur demander = lieu de vitalité, et prévoir des temps de regroupement des diverses petites communautés (vie spirituelle, attention aux périphéries).

Pour que nos groupes paroissiaux deviennent des communautés la prière et la vie fraternelle soient au centre de ces groupes.

Le mot groupe semble un frein alors que « communauté » est considéré au sens élargi.

Plutôt que d’organiser de haut par la hiérarchie, faire confiance aux chrétiens pour s’organiser à la base.

Dans communauté il y a le mot « commun » qui fait appel à ce qui uni et réuni pour marcher ensemble dans le même sens mais chacun avec son charisme.

ATELIER 11 : ***« Dans des environnements avec moins de prêtres, donner à des binômes, homme femme, une mission de responsabilité d’une communauté paroissiale, pour un temps donné. »***

**Laïcs responsables d’une communauté paroissiale ?**

La nouveauté c’est le binôme homme femme qui préside l’EAP.

L’EAP est au service et non responsable.

OUI, à fond (avec EAP solide)

Pas de binôme, mais 1 seul responsable

Définir les missions et responsabilités

Augmenter le nombre de « délégués pastoraux » (Sylviane Gachet) ; importance des discernements des appelants et de l’appelé. (communauté, prêtre, évêque, laïc,…) ; importance de la définition de la mission et de la représentativité de la diversité de la communauté ; mission : rémunérée ?

Le mot « responsable » de la communauté fait peur. Une personne- avec l’EAP- (binôme inutile ?) verra les problèmes et peut animer les divers groupes.

Pas de binôme ! Plutôt un ou une responsable assistée d’une EAP.

Définir les tâches entre laïcs et prêtre. Importance du binôme homme/femme comme responsables.

Des laïcs, oui, mais pour accomplir quelles missions ? Quels sont les tâches, les postes à pourvoir ?

**ATELIER 12 : *« Les chrétiens doivent-ils faire marcher « la boutique Église » ou être avec ceux qui sont loin de l’Église ? »***

**Passer son énergie dans l’Église ou dehors ?**

Etre dans le monde, Etre en Église selon les charismes de chacun.

« Faire marcher la boutique » n’a de sens que pour permettre de partager de vrais moments de communion.

Pour être avec ceux qui sont loin de l’Église, il faut en développer l’envie, et c’est un effort plus exigeant que d’assurer la vie de l’Église en continuité.

Des lieux et temps pour se ressourcer et relire…

Si l’on est dans l’Église sans être dans le monde, on n’est plus dans le monde. Si l’on est dans le monde sans être dans l’Église, on perd la dimension spirituelle.

« ou » l’alternative n’a pas lieu d’être : « le dedans » est la source qui nourrit « le dehors », « le dehors » alimente « le dedans ». La « source » c’est le désir de l’homme ajusté au désir de Dieu.

« La bonne volonté ne suffit pas » ; « Pas le nez dans le guidon » ; Faire vivre l’Église avec des personnes qui acceptent de **se former.** Une place pour chacun dans la confrontation aussi.

Communiquer sur les propositions de l’Église/paroisse en affichage dans les commerces de proximité, sous forme de flyers aussi, radios locales, journal communal.

**Le désir** est premier, s’il disparait laisser sa place dans l’Église comme dans le monde.

**ATELIER 13 : *« Ce qui a été produit en Savoie, c’est 111 contributions et près de 300 pages ; une synthèse de 10 pages avec des annexes envoyées à la Conférence des Evêques de France. »***

**S’en saisir dans le diocèse, dans nos paroisses ?**

S’en saisir, sans connaître la synthèse ?

A communiquer, et inviter les intéressés à aller la lire en ligne. Lien ?? Document écrit en langage accessible à tous. Ex : la feuille paroissiale… RCF (Penser à la Maurienne !!).

Dans chaque paroisse choisir/voter 2/3 propositions de la synthèse pour les mettre en œuvre après réflexion inspirée par l’Esprit.

Faire connaître cette synthèse à des personnes extérieures à la paroisse pour leur faire connaître comment l’Église évolue.

Concrètement on doit se ressaisir de tout ce qui a été partagé, échangé… Repérer ce qui touche le plus de personnes, par exemple « Pâques à l’aube » à Montagnol. Par des propositions qui touchent les jeunes (sorties, marches, groupes musique).

Le principe d’échange sur le modèle du « café du monde » est à reprendre.

Être à l’écoute, en éveil pour répondre individuellement en tant que baptisé aux questionnements (il n’y a plus d’attente de la part des gens vis-à-vis de l’Église en tant qu’institution).

Reprendre le temps ; ne pas forcément rester « fermer » sur les propositions.

Aller chercher « les jeunes » hors de la paroisse, les inviter à parler par exemple de l’Encyclique *Laudato Si,* de leurs questions sur le sens de la vie.

Cette synthèse est une base de réflexion, ce n’est pas une recette applicable immédiate. Dans chaque paroisse ou mouvement se saisir de ce qui est opportun selon les besoins.

ATELIER 14 : ***« Établir une gouvernance partagée du curé avec des laïcs (avec la parité), élus pour une période limitée, en veillant à inclure toutes les réalités sociales de la communauté ».***

**Partage de la gouvernance laïcs/curés ?**

Donner son vrai rôle au CPP. Acter son mode de fonctionnement dans des textes. Favoriser à la CPP des « jeunes » actifs.

Mieux connaître les textes canoniques.

Il y a urgence à former ces bureaux dans toutes les paroisses.

Corps électoral est les membres du CPP.

OUI, pour la proposition !

Objectifs à définir par toute la communauté pour un temps donné. Mise en œuvre confiée aux équipes.

Proposition : gouvernance « trinitaire » : (prêtre, administrateur, vicaire ; 1 homme et 1 femme élus pour un temps défini.

Ne pas confondre CPP et EAP !

Revoir comment se forment les EAP.

Membres du CPP : Délégué de chaque mouvement + 1 personne représentant ceux qui viennent demander un service d’Église.

ATELIER 15 : *« Porter attention aux personnes porteuses de handicap et être vigilants aux conditions pratiques liées aux bâtiments (accessibilité, acoustique…) »*

**Dans nos communautés : attentifs aux personnes porteuses de handicap ?**

Etre à l’écoute des besoins

Ne pas oublier les résidents en EPHAD

Et les personnes atteintes de troubles psychiatriques

Invitation à la simplicité, accueil dans la simplicité.

Atelier de création, jardinage.

VOIR, être vigilant, faire attention à …

S’informer, se former

Tolérer et connaître les expressions du handicap (cris, gestes…)

Sensibiliser sur les 5 sens, prier avec les 5 sens.

Un sourire

Leur permettre de participer

Adapter la liturgie à la réalité des fidèles porteurs de handicap, qu’il soit physique ou cognitif…

Faire avec et pas pour

Veiller à la bonne sonorisation des églises

Etre attentif à ses voisins dans un groupe (si l’un a une difficulté à entendre), savoir partager un texte écrit.

Accompagner et prendre soin de la prise de parole au micro.

Accompagner la personne handicapée de sa demeure à l’église.

Organiser des visites à domicile.

Oser toucher.

Comment repérer les personnes en handicap (lien avec les organismes sociaux). Aller à la rencontre et ne pas attendre dans nos permanences.

Etre à l’écoute des besoins

Se passer les relais entre personne exclue et paroisse.